

QR+

 **Qualité de la Recherche Plus**

Une Approche Holistique d'Évaluation de la Recherche

Zenda Ofir

Évaluateur indépendant
Professeur honoraire à l'Université de Stellenbosch, en Afrique du Sud

Thomas Schwandt

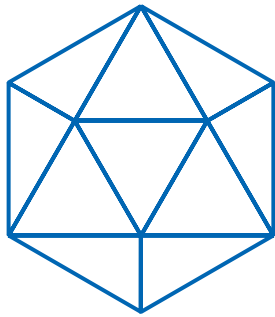
Professeur à l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, aux États-Unis

Colleen Duggan

Spécialiste de programme principale, Division des politiques et de l'évaluation,
Centre de recherches pour le développement international, au Canada

Robert McLean

Spécialiste de programme principal, Division des politiques et de l'évaluation,
Centre de recherches pour le développement international, au Canada
Évaluateur principal, Instituts de recherche en santé du Canada, au Canada



Remerciements

Les auteurs remercient chaleureusement leurs homologues du monde entier pour l'examen critique du présent travail. Les observations, les conseils et les corrections qui ont été fournis par les pairs suivants ont permis d'approfondir notre réflexion et d'élargir notre perspective. Toute erreur de fait ou de raisonnement est imputable uniquement aux auteurs.

Sarah Bowen

Université de l'Alberta, Canada

Juliana Bravo

Entraide universitaire mondiale du Canada

Fred Carden

Using Evidence Inc, Canada

Fanie Cloete

Université de Johannesburg, Afrique du Sud

Leandro Echt

Politics and Ideas, Argentine

Amy Etherington

CRDI, Canada

Oswaldo Feinstein

Universidad Complutense de Madrid, Espagne et Argentine

Trisha Greenhalgh

Université d'Oxford, Royaume-Uni

Luize Guimaraes

Oxford Policy Management, Mozambique

Brent Herbert-Copley

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, Canada

Lise Korsten

Université de Pretoria, Afrique du Sud

John Lavis

Université McMaster, Canada

Enrique Mendizabal

onthinktanks.org, Pérou

Heidi Monk

Artisanal Gold Council, Canada

Savi Mull

Global Development Network, Inde

Claire Nicklin

Fondation McKnight, Équateur

Umezuruike Linus Opara

Université de Stellenbosch, Afrique du Sud

Andrew Shaw

Department for International Development, Royaume-Uni

Suneeta Singh

Amaltas, Inde

Matthew Smith

CRDI, Canada

Ian Thornton

UK Collaborative on Development Sciences, Royaume-Uni

Cecilia Tortajada

Université nationale de Singapour, Singapour

Vanesa Weyrauch

Politics and Ideas, Argentine

Tricia Wind

CRDI, Canada



Introduction

▲
L'évaluation de la qualité de la recherche n'est pas vraiment une nouvelle idée. Voilà longtemps que les chercheurs débattent des meilleurs critères et moyens de déterminer la rigueur scientifique et l'importance des études empiriques dans les sciences naturelles, sociales et comportementales. La différence, c'est que l'intérêt envers la qualité de la recherche a pris une nouvelle signification pour les établissements d'enseignement, les gouvernements, les fondations, les organismes sans but lucratif et les organisations intergouvernementales et non gouvernementales, à la lumière des intérêts mondiaux convergents sur les normes de qualité, la mesure du rendement, la reddition de comptes, les politiques et les pratiques fondées sur des données probantes et l'optimisation des ressources dans le cadre des investissements en recherche.

Ensemble, ces préoccupations mondiales ont mis davantage l'accent sur les mérites et les lacunes des méthodes délibératives traditionnelles (p. ex., l'évaluation par les pairs) et les méthodes d'analyses actuelles (p. ex., la bibliométrie) qui servent à évaluer le mérite scientifique de la recherche (Feller et Stern, 2006; Wilsdon et coll., 2015). Par ricochet, cela a réitéré l'importance d'étudier les processus d'échange et d'utilisation des connaissances, tout en prêtant une attention particulière à la définition et à l'évaluation des répercussions et des avantages de la recherche pour la société. De plus, cette situation a permis de mieux réaliser que la science et son engouement pour la production d'explications et de descriptions empiriques du monde naturel et social ne peuvent plus être considérés comme étant une entreprise largement théorique isolée des préoccupations sociétales liées aux objectifs sociaux.

L'intérêt et les débats concernant la qualité et l'utilisation de la recherche, ainsi que la relation entre les travaux de recherche et les valeurs et les objectifs sociaux, ont été particulièrement intenses dans le domaine de la recherche bénéficiant d'un financement international et portant sur les priorités de développement des pays à revenu faible et intermédiaire. C'est précisément dans ce contexte, celui de la recherche pour le développement¹, qu'est née l'approche d'évaluation de la qualité de la recherche abordée dans ce rapport.

¹ Il ne s'agit pas là du seul domaine où l'on discute de ce sujet. En effet, les soins de santé constituent un autre domaine où l'on manifeste, de façon très évidente, beaucoup d'intérêt à l'égard de ces questions, p. ex. Comité sur le rendement du capital investi dans la recherche en santé (2009); et Guthrie et coll. (2013).

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), organisme situé à Ottawa, au Canada, finance et facilite principalement la recherche pour le développement dans les pays du Sud². Même si son travail consiste principalement à déterminer et à favoriser des recherches de haute qualité, le Centre assume également une solide fonction d'évaluation. Il s'efforce d'évaluer ses investissements les plus importants au moyen de plusieurs plateformes, structures et mécanismes d'évaluation centralisés et décentralisés³. Tout cadre d'évaluation de recherche que le CRDI utilise doit tenir compte de l'hétérogénéité de ses programmes, tant sur le plan de la diversité des questions qu'il aborde (la technologie au service de la sécurité alimentaire, la santé mondiale, les changements climatiques et la croissance économique inclusive, etc.) que sur le plan des types d'activités qu'il appuie (la recherche, le renforcement des capacités, la promotion de l'utilisation de la recherche aux fins des politiques et des pratiques, le réseautage, la formation de groupes d'intérêt, et l'établissement de partenariats en tant que pair, mentor ou intermédiaire).

En 2012, le CRDI a déployé des efforts visant à élaborer une nouvelle approche pour évaluer la qualité de la recherche qu'il finance. Le résultat est présenté ci-après en tant que « cadre d'évaluation de la Qualité de la recherche plus (QR+) ». Ce travail a été motivé par le désir du CRDI de faire progresser les pratiques d'évaluation de la recherche mondiale et, de façon plus pragmatique, par la nécessité d'assurer un degré de normalisation et de transparence dans l'évaluation de la qualité de la recherche; un aspect important de son exercice de reddition de comptes en matière d'évaluation, soit les évaluations externes⁴.

Le présent rapport décrit brièvement le fondement de l'élaboration de cette nouvelle approche d'évaluation de la qualité de la recherche. Il aborde ensuite, de manière assez détaillée, l'instrument de l'évaluation lui-même, et se poursuit par une partie sur les leçons tirées des premiers efforts déployés pour l'utiliser dans les évaluations externes. En guise de conclusion, le rapport présente les utilisations éventuelles de l'instrument ainsi que des suggestions d'amélioration.

Le présent document aborde la version inaugurale du cadre d'évaluation QR+. Le CRDI est en train de le réviser et de l'adapter à son contexte et à ses besoins organisationnels. Les lecteurs —tant les bailleurs de fonds et que les chercheurs participant à l'évaluation de la qualité de la recherche— sont invités à considérer ce cadre comme un outil dynamique et évolutif qu'ils peuvent adapter et modifier pour atteindre des objectifs précis.

² Le mandat établi dans la Loi sur le CRDI adoptée en 1970 énonce que le Centre a pour mission « de lancer, d'encourager, d'appuyer et de mener des recherches sur les problèmes des régions du monde en voie de développement et sur la mise en oeuvre des connaissances scientifiques, techniques et autres en vue du progrès économique et social de ces régions »

³ Vous trouverez tous les détails sur l'approche du CRDI en matière d'évaluation à l'adresse suivante:
<https://www.idrc.ca/en/about-idrc/accountability/evaluation>

⁴ Les évaluations externes du CRDI ont quatre axes thématiques: i) la cohérence, l'efficacité, et la pertinence des stratégies de mise en oeuvre des programmes; ii) la qualité de la recherche appuyée par chaque programme faisant l'objet d'un examen; iii) la pertinence et l'importance des résultats de programme; et iv) les questions qui devront être examinées par la haute direction et le Conseil des gouverneurs du CRDI.

PARTIE 1

Fondement

Deux considérations profondes caractérisent le portrait traditionnel des différentes implications de l'évaluation de la qualité de la recherche. Premièrement, la conception et l'évaluation de la recherche ont longtemps été perçues comme étant des tâches qui relevaient uniquement des scientifiques. Les valeurs scientifiques, telles que la transparence, l'objectivité, l'attention accordée aux données empiriques et l'honnêteté intellectuelle, orientent l'ensemble de cette entreprise. De plus, des critères précis sont définis pour déterminer la rigueur de la mise en oeuvre et de la conception de la recherche; la collecte des données, la fiabilité et la validité interne et externe des témoignages scientifiques, ainsi que la valeur des théories scientifiques en matière de cohérence logique, de reproductibilité, de générativité et de réfutabilité logique. L'évaluation de la qualité de la recherche scientifique en regard de ces valeurs a longtemps reposé sur l'évaluation par les pairs, un mécanisme qui, au cours de la dernière décennie, a progressivement été renforcé, par la bibliométrie ainsi que d'autres méthodes analytiques et scientométriques et, dans une moindre mesure, par les études relatives à la réputation. Cette approche globale d'évaluation de la recherche a largement régi la manière dont les scientifiques pensent, indépendamment du type de recherche évaluée, qu'elle soit appliquée, fondamentale, inspirée par l'utilisation, clinique, axée sur le développement, ou expérimentale.

Deuxièmement, il est généralement admis que la détermination du mérite scientifique de la recherche ne comprend pas l'évaluation de son utilisation, de l'utilisation de ses résultats et de ses répercussions. Autrement dit, la qualité de la recherche est habituellement jugée seulement en fonction des critères et des valeurs scientifiques. Pour emprunter une expression connue, il s'agit d'une « réflexion centrée sur la science », c'est-à-dire que l'évaluation de la recherche relève seulement du domaine scientifique et est

menée indépendamment du contexte de son utilisation (McNie et coll., 2015)⁵. Même si l'évaluation de la recherche comprend de plus en plus l'examen des répercussions de cette dernière au-delà du domaine universitaire et du rendement des investissements (Banque mondiale et Elsevier, 2014; DFID, 2014), ces préoccupations sont, à strictement parler, non universitaires et non scientifiques. On prétend que cette situation s'explique par le fait que ces préoccupations se situent dans le monde complexe et chargé de valeurs des pratiques et de l'élaboration des politiques, lequel ne fait pas partie du système fermé des sciences.

Ce portrait traditionnel des différentes implications de l'évaluation de la qualité de la recherche fait actuellement l'objet d'un examen et de changements importants. La communauté scientifique s'interroge sur la fiabilité et la validité du nombre de citations et des facteurs d'impact des revues pour évaluer la qualité de la recherche (Eyre-Walker et Stoletzki, 2013; Université de Göteborg, 2013). On craint également que les incitatifs au rendement proposés aux chercheurs qui sont fondés sur de telles mesures puissent nuire au type d'érudition engagée et de décloisonnement que certaines personnes considèrent comme étant essentiel pour faire évoluer l'innovation. Les craintes relatives à une mauvaise utilisation, interprétation ou même à la nocivité des mesures bibliométriques visant à évaluer la recherche pour le système de recherche qu'elles sont censées évaluer et améliorer, ont entraîné la publication du document intitulé Leiden Manifesto for Research Metrics, un ensemble de dix principes servant à orienter l'utilisation responsable de ces mesures quantitatives dans la revue scientifique respectée *Nature* (Hicks et coll., 2015). Cela ne signifie pas que la communauté scientifique souhaite renoncer à son investissement de longue date et à son pouvoir en matière d'évaluation du mérite scientifique de ses enquêtes. Toutefois, on s'inquiète de la possibilité que les mesures habituellement

⁵ Voici les dix principes exposés dans le manifeste : (1) l'évaluation quantitative devrait appuyer l'évaluation qualitative des experts; (2) mesurer le rendement par rapport aux missions de recherche de l'institution, du groupe ou du chercheur; (3) protéger l'excellence dans les recherches pertinentes à l'échelle locale; (4) faire en sorte que la collecte de données et les processus analytiques restent ouverts, transparents et simples; (5) permettre aux sujets évalués de vérifier les données et l'analyse; (6) rendre compte de la variation par domaine dans les pratiques de citation et les publications; (7) fonder l'évaluation des chercheurs sur un jugement qualitatif de leur portefeuille; (8) éviter toute fausse précision ou concrétude mal placée; (9) reconnaître les effets systémiques de l'évaluation et des indicateurs; et (10) examiner les indicateurs régulièrement et les mettre à jour.

utilisées pour évaluer la qualité de la recherche dans les établissements de recherche ne soient pas les mesures les plus utiles pour évaluer les avantages sociétaux potentiels de la recherche (Sarewitz, 2011).

De plus, il existe un corpus de recherche de plus en plus vaste qui fait état du fait que l'utilisation de la recherche n'est pas une question de diffusion ou de traduction, mais plutôt un processus social, interactif, itératif, complexe et interprétatif qui comprend des liens et des échanges entre les chercheurs, les responsables des politiques et les praticiens (Nutley et coll., 2007; Lavis et coll., 2006; Greenhalgh et Wieringa, 2011; Bowen et Graham, 2015). Les études dans le domaine de la sociologie de la production des connaissances scientifiques démontrent que le point de vue traditionnel selon lequel la science est surtout une entreprise théorique, isolée de la société, cède la place à une variété de compréhensions sur la manière dont les deux sont liées. On considère maintenant que la science est un processus social influencé par les normes et les valeurs à l'échelle individuelle et sociétale. L'accent mis sur le contexte de l'application de la science est accompagné de la connaissance du fait que plusieurs acteurs participent au processus de production des connaissances, et que cela a des répercussions sur les types de connaissances produites et la manière dont la communication des connaissances est effectuée (Nowotny et coll., 2003).

Par exemple, l'importance et la légitimité des produits et des processus de recherche, telles que les perçoivent les publics autres que les scientifiques, sont maintenant considérées comme étant importantes pour comprendre la production des connaissances scientifiques. Même de l'information scientifique « exacte » qui est considérée comme étant non pertinente pour les besoins de certains décideurs, ou qui ne tient pas compte de leurs points de vue et de leurs valeurs, sera vraisemblablement rejetée (Clark et coll., 2006). Plusieurs universitaires qui étudient l'évaluation de la recherche aux Pays-Bas présentent les choses de la manière suivante:

« La plupart des recherches actuelles sont produites dans un contexte socioéconomique complexe dans lequel les demandes sont présentées par divers acteurs sociaux; ... [celles-ci] abordent des questions complexes (par exemple, le sida, le réchauffement de la planète, la migration, l'identité culturelle); elles sont souvent multidisciplinaires,

interdisciplinaires et transdisciplinaires, et elles sont menées dans un contexte dans lequel travaillent des experts provenant de différents milieux et possédant une expertise ainsi que des connaissances différentes, et des demandes et des intérêts différents doivent être négociés... Cette complexité exige une autre approche d'évaluation que l'évaluation par les pairs habituelle qui met surtout l'accent sur l'excellence scientifique et qui repose sur les publications dans les revues à fort impact pour trouver ses principaux indicateurs. La qualité de notre approche est définie comme étant un concept multidimensionnel qui comprend l'expertise des intervenants dans différents domaines sociaux » (Spaapen et al., 2007). [traduction libre].

Enfin, dans le domaine de la recherche pour le développement international, il est généralement reconnu que les travaux de recherche abordent des « problèmes épineux », que les projets de recherche s'inscrivent dans des circonstances socioéconomiques politiques et culturelles, que plusieurs agents (y compris les partenariats et les réseaux) ainsi que leur programme participent à la production de connaissances scientifiques; et que les mécanismes qui ont des répercussions liées aux interventions et à la recherche elle-même sont variables, imprévisibles et souvent contestés. Tout cela pour dire qu'il est généralement admis que l'évaluation de la recherche se déroule dans des conditions très fortement influencées par le contexte et souvent contestées. Comme il est expliqué dans l'encadré 1, les circonstances dans lesquelles se déroulent les recherches que le CRDI finance et les types de recherche qu'il finance fournissent un bon exemple du genre de dépendance contextuelle qui doit être considérée comme étant une influence prépondérante dans l'évaluation de la qualité de la recherche.

La principale leçon tirée du discours actuel sur l'évaluation de la qualité de la recherche est que les chercheurs étudient comment réussir à combiner un intérêt constant pour les valeurs scientifiques en tant que fondement de l'évaluation de la qualité de la recherche et des questions de participation des utilisateurs et de critères axés sur les utilisateurs en matière d'évaluation de la qualité. Par conséquent, le cadre d'évaluation QR+ qui est décrit à la partie 2 de ce document repose sur les deux questions clés suivantes:

1

Il témoigne du fait que le mérite scientifique est une condition nécessaire, mais insuffisante pour évaluer la qualité de la recherche. Bien que l'on accorde une grande valeur à l'expertise scientifique, ce n'est pas la seule qui compte. En effet, l'évaluation doit également prendre en compte la légitimité et l'importance de la recherche pour de multiples intervenants et utilisateurs éventuels, et permettre de bien aborder les questions d'efficacité de la recherche sur le plan de sa pertinence, de son utilisation et de ses répercussions. Ce dernier type d'évaluation repose sur l'expertise d'intervenants capables d'évaluer la légitimité et la pertinence du projet de recherche.

2

Il reconnaît que la détermination de l'efficacité de la recherche ne relève pas uniquement des chercheurs, des bailleurs de fonds de la recherche ou des gestionnaires des projets de recherche. Les questions concernant les répercussions, l'influence et l'utilisation de la recherche peuvent être hors de leur sphère de contrôle immédiate. Toutefois, ces groupes jouent un rôle important dans l'apprentissage et dans une certaine mesure dans la définition des conditions qui peuvent accroître l'intérêt des utilisateurs à l'égard de la recherche et de son utilisation. Il est donc raisonnable que les chercheurs, les gestionnaires de la recherche et les bailleurs de fonds soient responsables

ENCADRÉ 1 Le « contexte » de recherche du CRDI

Attributs de la recherche financée par le CRDI

- Il s'agit d'une recherche « inspirée par l'utilisation »⁶ qui est pertinente sur le plan des politiques et des pratiques, axée sur la résolution de problèmes, ou guidées par les priorités locales ou nationales.
- Elle est multidisciplinaire, interdisciplinaire ou transdisciplinaire, et recoupe parfois plusieurs disciplines.
- Elle utilise principalement des méthodes mixtes.
- Elle s'attaque à des problèmes complexes et de nature intégrative.
- Elle fait appel à la sensibilité et au respect envers les points de vue, les connaissances et les contextes locaux, surtout dans les pays du Sud.
- Elle est attentive aux risques auxquels sont exposées les personnes et les sociétés vulnérables, de même que les établissements, les systèmes et les contextes fragiles.

Attributs du soutien supplémentaire que le CRDI offre aux chercheurs

- Renforce les capacités de recherche des personnes et des établissements, au moyen d'un investissement à long terme.
- Prend des risques, par exemple en favorisant des champs d'investigation entièrement nouveaux, en s'attaquant à des problèmes régionaux ou mondiaux complexes, et en appuyant des travaux exécutés dans des milieux déchirés par des conflits ou ravagés par la pauvreté.
- Encourage la production de connaissances dans les pays du Sud.
- Facilite l'établissement de réseaux de recherche, de liens entre la recherche et les politiques, et l'accès aux ressources.
- Favorise le regroupement d'intervenants et des réseaux qui appuient le changement.
- Vise à apporter des modifications aux politiques, aux pratiques, aux systèmes institutionnels et aux technologies.
- Agit en qualité de mentor, de conseiller, de pair et d'intermédiaire.

⁶ Source: Ofir and Schwandt, 2012. [Traduction libre]

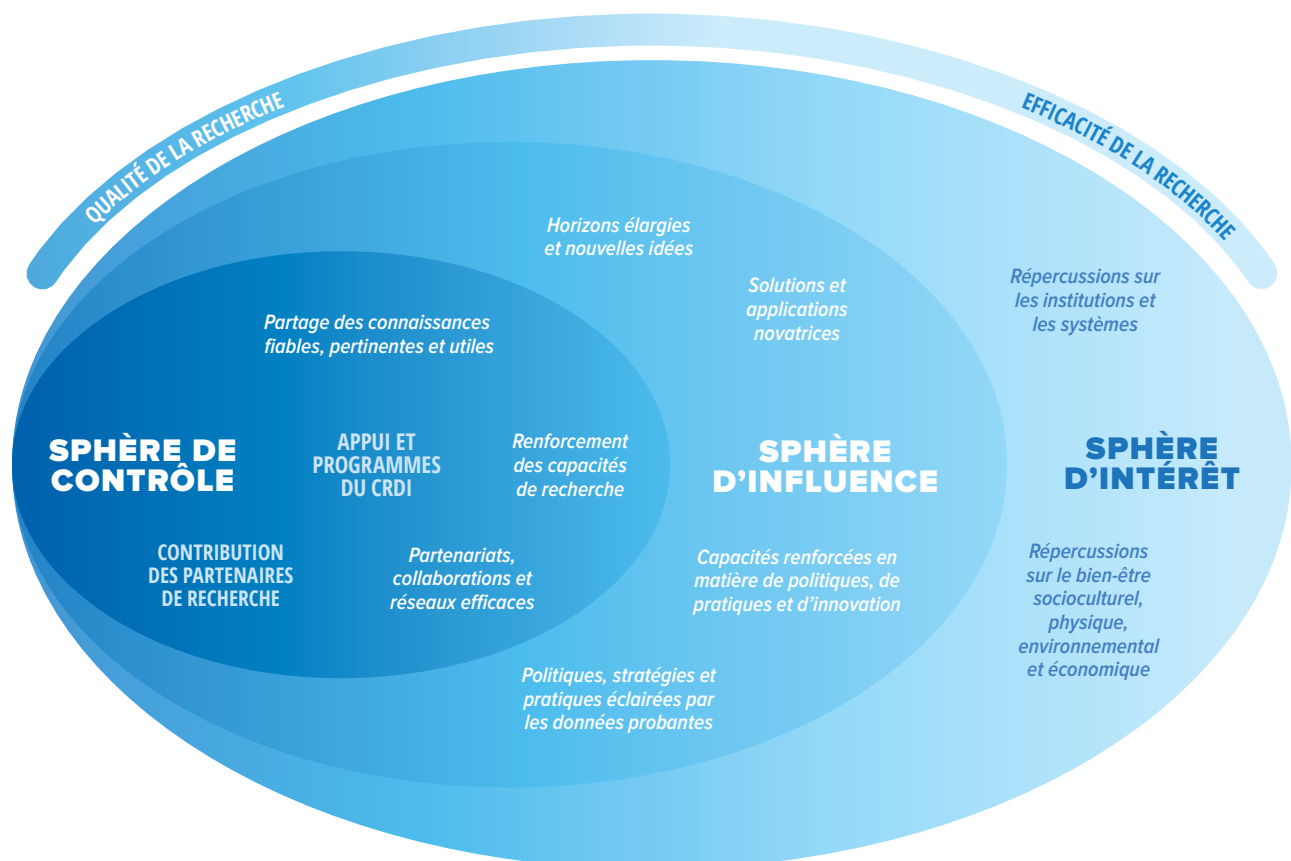
ou répondent de la pertinence du positionnement de la recherche en matière d'utilisation.

Ces considérations sont représentées sur la figure 1 qui met en évidence le fait que la qualité et l'efficacité de la recherche ne sont pas nécessairement liées. Dans l'esprit de bien des intervenants, celles-ci se chevauchent et se confondent.

Les trois sphères illustrées à la figure 1 décrivent le processus de développement de la recherche ainsi que sa progression non linéaire, de la production à l'utilisation. Ces sphères montrent que la conceptualisation et l'exécution technique de la recherche, ainsi que la production des résultats de recherche, relèvent largement des chercheurs, des bailleurs de fonds et des gestionnaires de programme. Parfois, l'influence que la recherche exerce sur les pratiques et

les politiques fait partie de leur sphère d'influence, mais ce n'est pas toujours le cas. Même si la contribution de la recherche aux répercussions à plus long terme en matière de développement s'inscrit dans la sphère d'intérêt de ces acteurs, ces derniers ont tendance à exercer très peu d'influence, sinon aucune, sur la façon dont les produits de la recherche sont utilisés et transformés, et sur le moment où les répercussions en matière de développement commencent à se faire sentir et la manière dont elles se manifestent. Par conséquent, le fait que l'adoption des résultats, l'influence, l'utilisation et les répercussions de la recherche dépendent des interactions entre plusieurs acteurs, organismes et circonstances sociopolitiques a une incidence directe sur la façon dont l'efficacité et la qualité de la recherche peuvent être définies, suivies et évaluées.

FIGURE 1 La qualité et l'efficacité de la recherche, ainsi que les sphères de contrôle



Cadre d'Évaluation QR+

Le cadre d'Évaluation QR+ fournit une approche systémique qui sert à définir et à évaluer la qualité de la recherche, ainsi que son positionnement en ce qui concerne son utilisation et ses répercussions. De plus, celui-ci permet une certaine adaptation selon le contexte, les valeurs, le mandat et l'objectif, et peut appuyer les processus de planification, de gestion et d'apprentissage à n'importe quelle phase du cycle de vie d'un projet de recherche, d'un programme ou d'un portefeuille de subventions.

QR+

Qualité de la Recherche Plus
Une Approche Holistique
d'Évaluation de la Recherche

Composantes du Cadre



1. PRINCIPALES INFLUENCES

Les influences contextuelles contraignantes et habilitantes –internes ou externes au projet de recherche– qui seront les plus susceptibles d'avoir une incidence sur le rendement en matière de recherche sont définies.

L'évaluation des principales influences qui est effectuée à l'aide de rubriques et d'une échelle de trois points (p. ex., faible, moyen, élevé) établit un profil de risque qui est utilisé pour guider l'évaluation de la qualité.

Les principales influences peuvent être 1) contraignantes (négatives) ou 2) facilitantes/habilitantes (positives)

Exemples tirés de l'expérience du CRDI:

- 1) Maturité du champ de recherche
- 2) Renforcement des capacités de recherche
- 3) Risque présent dans l'environnement des données
- 4) Risque présent dans le milieu de la recherche
- 5) Risque présent dans le milieu politique

Les trois principales composantes du cadre d'évaluation QR+ sont les suivantes:



2. DIMENSIONS ET SOUS-DIMENSIONS

Les quatre dimensions et leurs sous-dimensions englobent les critères d'évaluation de la qualité.

Personnalisés pour le CRDI:

1. **Intégrité de la recherche**
2. **Légitimité de la recherche**
 - 2.1 Prise en compte d'éventuelles conséquences néfastes
 - 2.2 Prise en compte des questions sensibles au genre
 - 2.3 Inclusion
 - 2.4 Respect des connaissances locales
3. **Importance de la recherche**
 - 3.1 Originalité
 - 3.2 Pertinence
4. **Positionnement aux fins d'utilisation**
 - 4.1 Accessibilité et communication des connaissances
 - 4.2 Caractère opportun et applicabilité



3. RUBRIQUES D'ÉVALUATION

Le rendement est caractérisé à l'aide de rubriques personnalisables servant à l'évaluation de la qualité de la recherche.

L'établissement des caractéristiques liées à chaque influence clé, dimension et sous-dimension est effectué à l'aide de rubriques personnalisées qui combinent des mesures quantitatives et qualitatives.

Les cotes attribuées sur une échelle de 8 points indiquent quatre niveaux de rendement (ou de progrès). Il s'agit d'un exemple. Les échelles doivent être créées pour répondre à un objectif ou à une intention.



Feuille de Route du Cadre

Les composantes du cadre QR+ forment une relation dynamique



PARTIE 2

Cadre d'Évaluation QR+

Composantes du Cadre

Les trois principales composantes du cadre d'évaluation QR+ sont les suivantes: i) les principales influences; ii) les dimensions et sous-dimensions servant à évaluer la qualité de la recherche; et iii) les rubriques d'évaluation.

La discussion qui suit aborde certains aspects de ces composantes. Vous trouverez l'intégralité des composantes, notamment les descriptions détaillées des principales influences et de chacune des dimensions servant à évaluer la qualité de la recherche, sur la page Web du CRDI sur l'évaluation qui se trouve à l'adresse suivante: <https://www.idrc.ca/en/about-idrc/accountability/evaluation>. Enfin, l'infographie de la page précédente intitulée « Coup d'oeil sur le cadre d'évaluation QR+ » fournit une référence rapide.

Principales influences

Cette composante met en évidence les influences, qu'elles soient reliées à l'effort de recherche ou à un environnement externe, les plus susceptibles d'avoir une incidence sur la qualité de la recherche. Dans le cas d'une évaluation ex ante, il n'est pas possible de prédire totalement ces influences, mais la sensibilité au contexte est l'un des aspects les plus novateurs du cadre. Les principales influences servent à aider les évaluateurs, les gestionnaires, les bailleurs de fonds et d'autres à tenir compte de certains aspects importants et systématiques des facteurs habilitants ou contraignants liés à la recherche, ainsi que du profil de risque du projet, du programme ou du portefeuille, et à les intégrer, dans la mesure du possible, à leurs évaluations.

Le CRDI a cerné cinq principales influences relatives à la qualité de la recherche⁷.

1

MATURITÉ DU DOMAINE DE RECHERCHE— La mesure dans laquelle il existe des cadres conceptuels et théoriques bien établis qui ont permis d'élaborer et de tester des hypothèses bien définies, ainsi qu'un corpus important de recherche empirique et conceptuelle dans le domaine de la recherche.

2

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE LA RECHERCHE— La mesure dans laquelle le projet de recherche est axé sur le renforcement des capacités de recherche grâce à un soutien financier et technique visant à améliorer les capacités et ainsi déterminer et analyser les enjeux en matière de développement, et concevoir, mener, gérer et communiquer la recherche qui peut se pencher sur ces enjeux.

3

RISQUE PRÉSENT DANS LE MILIEU DE RECHERCHE— La mesure dans laquelle le contexte organisationnel, au sein duquel travaille l'équipe de recherche, appuie la recherche, lorsque le terme « appuie » fait référence, par exemple, à l'infrastructure, aux mesures incitatives et aux priorités institutionnelles.

4

RISQUE PRÉSENT DANS LE MILIEU POLITIQUE— L'ampleur du risque externe lié aux différents facteurs néfastes potentiels qui pourraient découler des défis politiques et de gouvernance, et qui pourraient avoir des répercussions sur la réalisation du projet de recherche ou son positionnement aux fins d'utilisation. Il peut s'agir d'instabilité politique et d'incertitude électorale ou encore de crises humanitaires, de conflit violent ou de déstabilisation politique de nature plus fondamentale.

⁷ Bon nombre d'influences ont été cernées au cours du processus de développement au CRDI, mais on a finalement retenu seulement cinq. Dans d'autres organisations, ces facteurs pourraient être très différents.

5

RISQUE PRÉSENT DANS L'ENVIRONNEMENT DES

DONNÉES— The La mesure dans laquelle les instruments et les mesures servant à la collecte et à l'analyse des données

sont largement acceptés et disponibles, et l'étendue de la richesse ou de la pauvreté des données de l'environnement de la recherche.

ENCADRÉ Exemples de principales influences, ainsi que leur rubrique

Maturité du champ de recherche

(1) CHAMP ÉTABLI

Des cadres conceptuels et théoriques reconnus et bien établis; un corpus de recherche empirique et conceptuelle important; des médias perceptibles (revues, conférences, programmes); et la présence d'un groupe dynamique de chercheurs expérimentés sont tous des éléments qui caractérisent le présent champ de recherche.

(2) CHAMP ÉMERGENT

Le présent champ de recherche est reconnu par les membres et les non-membres; comprend un corpus de recherche, de théories et de pratiques, ainsi que des médias perceptibles; et rassemble un petit groupe de chercheurs actifs qui sont facilement associés au champ et qui se reconnaissent mutuellement.

(3) NOUVEAU CHAMP

Le présent champ de recherche possède une base de connaissances empiriques et théoriques très limitée qui fait encore l'objet de débats ou qui évolue rapidement; n'est pas largement reconnu; ne possède aucune revue ni aucun programme d'études spécialisé; et regroupe seulement quelques chercheurs actifs qui recherchent une certaine reconnaissance.

Renforcement des capacités de recherche

(1) PRIORITÉ FAIBLE

Le renforcement des capacités de recherche est inexistant ou constitue une faible priorité dans le cadre du projet.

(2) PRIORITÉ MOYENNE

(3) PRIORITÉ ÉLEVÉE

Le renforcement des capacités de recherche constitue une priorité importante dans le cadre du projet, accompagnée d'autres intentions et priorités tout aussi importantes.

Risque présent dans l'environnement des données

(1) RISQUE FAIBLE

Les instruments et les mesures servant à la collecte et à l'analyse des données sont largement acceptés et disponibles; et l'environnement des données est bien conçu, stable et riche en données.

(2) RISQUE MOYEN

(3) RISQUE ÉLEVÉ

Les instruments et les mesures servant à la collecte et à l'analyse des données ne sont pas disponibles; et les activités de recherche sont menées dans des environnements qui sont très sous-développés, instables ou pauvres en données.

Risque présent dans le milieu de la recherche

(1) RISQUE FAIBLE

L'environnement de recherche —priorités institutionnelles, mesures incitatives, installations, etc.— est établi et favorable.

(2) RISQUE MOYEN

(3) RISQUE ÉLEVÉ

L'environnement de recherche est faible ou largement sous-développé, et n'est pas favorable.

Risque présent dans le milieu politique

(1) RISQUE FAIBLE

Un milieu politique stable où l'on retrouve des pratiques établies en matière de gouvernance, il n'y a aucun conflit, etc.

(2) RISQUE MOYEN

(3) RISQUE ÉLEVÉ

Un milieu politique très instable où l'on retrouve de mauvaises pratiques en matière de gouvernance, des conflits, etc.

Les dimensions servant à évaluer la qualité de la recherche.

Dans le cadre d'évaluation QR+, il existe quatre principales dimensions servant à évaluer la qualité. À notre avis, celles-ci ne sont pas isolées, mais intimement liées. Nous avons cerné et défini ces dimensions afin de mener une étude plus approfondie des questions particulières qu'elles représentent.

1

INTÉGRITÉ DE LA RECHERCHE— Cette dimension porte sur la rigueur, la pertinence et la qualité technique de la conception et de l'exécution de la recherche, telles qu'elles sont évaluées en fonction des normes généralement acceptées pour les travaux de recherche et les méthodes particulières, et telles qu'elles sont décrites dans les documents du projet de recherche et certains extraits de recherche. L'accent est mis sur la conception de la recherche, la rigueur méthodologique, l'analyse documentaire, le travail systématique, et la relation entre les données probantes recueillies et les conclusions tirées ou les affirmations émises par la recherche. Par ailleurs, les extraits examinés par les pairs et ceux qui ne sont pas examinés par les pairs sont soumis à différents processus d'évaluation et à différents critères.

2

LÉGITIMITÉ DE LA RECHERCHE— Cette dimension porte sur la mesure dans laquelle les résultats de la recherche ont été produits par un processus qui a tenu compte des préoccupations et des avis des intervenants concernés, qui a été jugé équitable dans ses procédures, et qui était fondé sur les valeurs, les préoccupations et les points de vue du public cible. La légitimité concerne principalement les personnes qui ont participé ou non à la recherche; le processus visant à faire des choix; la manière dont l'information a été produite, examinée et diffusée; et la mesure dans laquelle les connaissances ont été localisées et dans laquelle ces dernières respectaient les traditions et les systèmes de connaissances locaux. Enfin, cette dimension comprend également une sous-dimension qui exige que l'évaluateur prenne en compte les incidences et les répercussions potentiellement négatives pour les populations touchées par la recherche, les questions sensibles au genre, l'inclusion des populations vulnérables, et le respect des connaissances locales.

3

IMPORTANCE DE LA RECHERCHE— Il s'agit d'une dimension qui prend en compte l'importance et la valeur accordées à la recherche par les principaux utilisateurs prévus de la compréhension et des connaissances générées par cette recherche, en ce qui concerne la perception de la pertinence des produits et des processus de recherche par rapport aux besoins et aux priorités des utilisateurs.

4

POSITIONNEMENT AUX FINS D'UTILISATION— Cette dimension porte sur la mesure dans laquelle le processus de recherche a été géré, et dans laquelle les extraits et les produits de recherche ont été préparés de manière à accroître la probabilité que la recherche soit utilisée et qu'elle ait une influence et des répercussions. L'utilisation des résultats de recherche est foncièrement un processus politique. Par conséquent, la préparation en vue de cette étape exige qu'une attention soit accordée aux contextes des utilisateurs, à l'accessibilité des produits, et aux stratégies de diffusion et de mobilisation qui doivent « cadrer avec les objectifs ». De plus, on doit examiner attentivement les relations à établir avant et pendant le processus de recherche, et les meilleures plateformes pour mettre les extraits de recherche à la disposition des utilisateurs et des publics cibles. Le positionnement aux fins de l'utilisation de la recherche exige l'élaboration de stratégies visant à intégrer les utilisateurs potentiels au processus de recherche lui-même lorsque cela est réaliste et souhaitable. Enfin, les sous-dimensions comprennent l'accessibilité et le partage des connaissances, ainsi que le caractère opportun et l'applicabilité de la recherche.

Les trois premières dimensions —l'intégrité, la légitimité et l'importance de la recherche— sont les critères essentiels de la qualité que l'on retrouve dans les formes plus ou moins développées de la plupart des cadres d'évaluation de la qualité de la recherche. La quatrième dimension —le positionnement aux fins d'utilisation— est moins typique et constitue la caractéristique plus (QR+) du cadre. Au cours du processus d'élaboration du cadre, le CRDI ainsi que ses partenaires de recherche ont déterminé qu'il serait raisonnable de rendre compte eux-mêmes des mesures qu'ils

prendraient pour accroître la probabilité que la recherche soit utilisée; en d'autres termes, pour positionner les constatations émanant de la recherche de manière qu'elles aient une influence et des répercussions éventuelles¹⁰.

Les rubriques d'évaluation

La caractérisation de chaque principale influence et les niveaux de rendement attribués aux dimensions et aux sous-dimensions servant à évaluer la qualité sont fondés sur des rubriques d'évaluation personnalisables qui utilisent des mesures qualitatives et quantitatives. En ce qui concerne les principales influences (voir l'encadré 2), les rubriques décrivent le langage descriptif qui sert à aider l'évaluateur à cerner les caractéristiques particulières qui pourraient être présentes, à divers degrés, dans un facteur ou un risque précis lié au contexte.

En ce qui a trait aux dimensions et aux sous-dimensions servant à évaluer la qualité, les rubriques décrivent les critères de jugement pour clarifier la manière dont le rendement est mesuré. Grâce à des niveaux de rendement progressifs, les rubriques expliquent ce qu'on entend effectivement par « bon » et à quel point ce qui est jugé « inacceptable » est mauvais. L'encadré 2 fournit quelques exemples rubriques (pas toutes) relatives aux dimensions servant à évaluer la qualité⁸.

La synthèse des cotes définies par les rubriques, dans différentes variantes, permet de classer le rendement selon quatre niveaux (allant d' « inacceptable » à « très bon ») - pour avoir une idée du rendement⁹, ou suivre les progrès réalisés au fil du temps à mesure que les capacités de recherche sont renforcées, ou que les projets ou les programmes sont en voie d'atteindre l'excellence en recherche.

⁸ Pour obtenir la liste complète des rubriques, consulter le document CRDI, 2014.

⁹ Comme cela a été fait pour les évaluations externes des programmes du CRDI réalisés en 2014-2015.

¹⁰ La décision d'inclure cette dimension était fondée sur la portée du mandat et de la mission du CRDI, et également liée à la période de la programmation en recherche que le cadre était censé évaluer (un portefeuille de projets couvrant une période de trois à cinq ans). Selon leurs valeurs et leurs objectifs, les autres bailleurs de fonds ou organismes de recherche pourraient juger que cette dimension est irréaliste, ou essayer de contrôler davantage la qualité dans les sphères d'influence et d'intérêt.

ENCADRÉ 3 Exemples de rubriques regroupant les dimensions et les sous-dimensions servant à évaluer la qualité**Dimension 1.0: Intégrité de la recherche**

INACCEPTABLE		MOINS QU'ACCEPTABLE		D'ACCEPTABLE À BON		TRÈS BON	
1	2	3	4	5	6	7	8
La recherche n'a aucun mérite scientifique ou très peu. La justification de l'approche est douteuse. Il existe plusieurs lacunes en ce qui concerne la rigueur méthodologique de l'analyse documentaire, ainsi que de la collecte et de l'analyse des données.		On constate des efforts visant à répondre aux normes méthodologiques, mais ceux-ci ne permettent pas de répondre entièrement à ces normes. Il existe de grandes lacunes en ce qui concerne la justification du choix des méthodes et de la conception de la recherche.		Les normes méthodologiques acceptées qui concernent la conception et l'exécution de la recherche sont respectées.		Le mérite scientifique est incontestable. On constate une rigueur exceptionnelle dans la conception de la recherche et toutes les étapes de l'exécution de cette dernière. Le projet pourrait servir d'exemple de ce que signifie « atteindre ce critère ».	

Dimension 2: Légimité de la recherche; Sous-dimension 2.4: Respect des connaissances locales

SANS OBJET	INACCEPTABLE		MOINS QU'ACCEPTABLE		D'ACCEPTABLE À BON		TRÈS BON	
	1	2	3	4	5	6	7	8
La nature de la recherche est telle qu'il n'est pas nécessaire de prendre en considération les connaissances et l'engagement locaux.	Le respect des contextes locaux a été négligé au cours du processus de recherche. On peut observer plusieurs grandes faiblesses concernant la manière dont on a les questions et les besoins de recherche, dont les populations et les communautés locales ont été mobilisées, dont les systèmes de connaissances et les contextes locaux ont été pris en compte, et dont les intérêts locaux découlant du processus de recherche ont été assurés.		L'engagement et les contextes locaux ont été pris en compte au cours du processus de recherche, mais on constate certaines faiblesses en ce qui concerne la manière dont on a déterminé les questions et les besoins de recherche, dont les populations et les communautés locales ont été mobilisées, dont les systèmes de connaissances et les contextes locaux ont été pris en compte, ou dont les intérêts locaux découlant du processus de recherche ont été assurés.		L'engagement et les contextes locaux ont été un centre d'intérêt au cours du processus de recherche. On constate peu de faiblesses, voire aucune, en ce qui concerne la manière dont on a déterminé les questions et les besoins de recherche, dont les populations et les communautés locales ont été mobilisées, dont les systèmes de connaissances et les contextes locaux ont été pris en compte, ou dont les intérêts locaux découlant du processus de recherche ont été assurés.		L'engagement et les contextes locaux ont été un centre d'intérêt clair et systématique au cours du processus de recherche. Les questions et les besoins de recherche ont été bien déterminés, les populations et les communautés locales ont été mobilisées, les systèmes de connaissances et les contextes locaux ont été pris en compte, et les intérêts locaux découlant du processus de recherche ont été assurés.	

Dimension 3: Importance de la recherche; Sous-dimension 3.2: Pertinence

INACCEPTABLE		MOINS QU'ACCEPTABLE		D'ACCEPTABLE À BON		TRÈS BON	
1	2	3	4	5	6	7	8
Il existe peu de données probantes, voire aucune, indiquant que la recherche pourrait contribuer à une priorité locale, à une stratégie ou à une politique clé en matière de développement, ou à un domaine émergent qui pourrait nécessiter la recherche de solutions dans un avenir proche. L'évaluation des besoins et la justification des travaux sont inexistantes ou peu convaincantes.		Certaines données probantes indiquent que la recherche pourrait contribuer à une priorité locale, à une stratégie ou à une politique clé en matière de développement, ou à un domaine émergent qui pourrait nécessiter la recherche de solutions dans un avenir proche. Il semble suffisamment justifié de cibler ce champ d'activité à l'heure actuelle.		Il existe des données probantes solides indiquant que la recherche pourrait contribuer à une priorité locale importante, à une stratégie ou à une politique clé en matière de développement, ou à un domaine émergent d'une certaine importance qui pourrait nécessiter la recherche de solutions dans un avenir proche. Le fait de se concentrer sur ce champ d'activité à l'heure actuelle est justifié.		Il existe des données probantes solides indiquant que la recherche est déjà perçue comme ayant le potentiel d'aborder une priorité locale importante, une stratégie ou une politique clé en matière de développement, ou un important domaine émergent qui nécessitera fort probablement la recherche de solutions dans un avenir proche. Le fait de se concentrer sur ce champ d'activité à l'heure actuelle permet aux chercheurs de travailler à l'avant-garde d'un champ d'activité actif ou important.	

Dimension 4: Positionnement aux fins d'utilisation; Sous-dimension 4.2: Caractère opportun et applicabilité

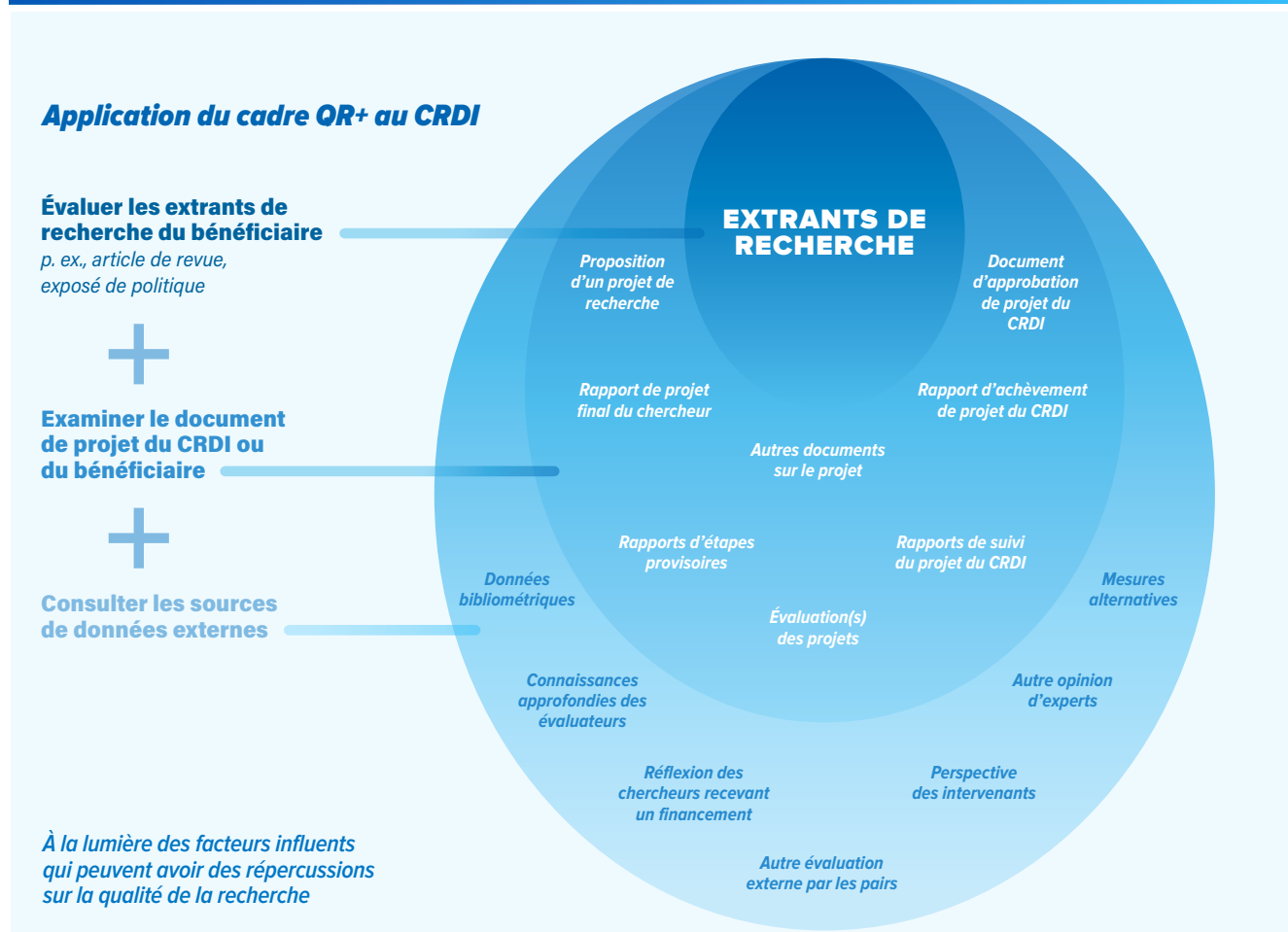
INACCEPTABLE		MOINS QU'ACCEPTABLE		D'ACCEPTABLE À BON		TRÈS BON	
1	2	3	4	5	6	7	8
Il existe peu de données probantes, voire aucune, indiquant qu'une analyse de l'environnement des utilisateurs concernés a été menée et que les éventualités institutionnelles, politiques, sociales ou économiques ont été prises en compte.		Il existe des données probantes indiquant qu'une analyse de l'environnement des utilisateurs a été menée. Toutefois, l'analyse est incomplète et, de plus, elle n'est pas accompagnée d'une discussion portant sur les stratégies ou les plans visant à intégrer les connaissances aux politiques ou aux pratiques.		Il existe des données probantes indiquant que les éventualités importantes et l'environnement des utilisateurs ont fait l'objet d'un examen et d'une réflexion, et qu'ils ont été associés aux stratégies et aux plans visant à intégrer les résultats de la recherche aux politiques ou aux pratiques en temps opportun.		L'analyse de l'environnement des utilisateurs et des éventualités est exceptionnellement approfondie, et bien documentée ou articulée. Il existe des données probantes indiquant qu'une évaluation prospective rigoureuse portant sur les chances de réussite des stratégies conçues pour répondre aux éventualités a été menée.	

Utilisation du Cadre

Les extraits constituent l'unité d'analyse de beaucoup de cadres d'évaluation de la recherche qui dépendent fortement de l'évaluation par les pairs. **L'outil QR+ est fondé sur le principe selon lequel une appréciation crédible, équilibrée et exhaustive de la qualité de la recherche exige que l'on prenne en compte d'autres éléments que les seuls extraits de recherche afin d'y inclure des aspects importants du contexte dans lequel la recherche a été menée, et la manière dont celle-ci a été gérée.** Par conséquent, l'application du cadre chevauche l'analyse contextuelle, ainsi que l'évaluation des projets de recherche et des extraits.

Comme c'est le cas dans la plupart des processus d'évaluation de la recherche, l'évaluation par les pairs joue un rôle important dans l'application du cadre. Des experts externes provenant de champs de recherche pertinents doivent déterminer, par exemple, la mesure dans laquelle chaque critère des sous-dimensions a été satisfait. De plus, ils recueillent de l'information et des données probantes pour mieux caractériser le contexte de recherche, et pour confirmer et approfondir leurs constatations à l'aide de multiples méthodes et sources. Lors de l'application du cadre, par le CRDI, aux évaluations sommatives externes menées en 2014-2015, les dossiers des programmes et des projets ont été examinés, et des entrevues et des enquêtes ont été réalisées auprès des informateurs clés (voir la figure 3)¹¹.

FIGURE 3 La collecte de données requise pour mettre en oeuvre le cadre d'évaluation QR+ au CRDI



¹¹ Les informateurs clés pourraient être des experts dans le domaine qui connaissent le contexte dans lequel les travaux sont réalisés, les utilisateurs prévus, les principaux intervenants, comme les membres du personnel des projets et des programmes, et, idéalement, lorsqu'il est possible et justifié de le faire, les participants à la recherche.

Une approche progressive visant à mettre en oeuvre le cadre d'évaluation QR+

En utilisant un outil d'évaluation personnalisé, le CRDI a mis en oeuvre le cadre d'évaluation QR+ en quatre principales étapes, lesquelles sont présentées à la figure 4. Celles-ci sont brièvement décrites ci-dessous¹².

FIGURE 4 Les étapes de l'application du cadre d'évaluation QR+



PREMIÈRE ÉTAPE

Sélectionner l'échantillon

La stratégie d'échantillonnage pour un portefeuille de programmes est un processus à deux volets: i) la sélection d'un échantillon de projets de recherche, dans le portefeuille, qui répondent à certains critères; et à partir de cet échantillon de projets, ii) la sélection d'un ensemble de produits ou d'extraits de recherche qui serviront de principal domaine d'évaluation. Dans les deux cas, l'échantillonnage peut être raisonné ou aléatoire. Afin qu'un échantillon soit représentatif d'un portefeuille de programmes, les examinateurs peuvent regrouper et cartographier les projets selon certains attributs, comme la thématique de recherche, le montant de la subvention, la période de financement, le type d'extrait, l'intérêt ou le public d'utilisateurs (potentiel), le lieu de la recherche, l'emplacement des résultats prévus ou réels, et le type de résultat. Ils doivent suivre le même type de processus lorsqu'ils choisissent les extraits.

DEUXIÈME ÉTAPE

Établir les caractéristiques des projets sélectionnés en fonction des facteurs influents clés

Au cours de la deuxième étape, les examinateurs utilisent la documentation des projets, leur propre expertise ainsi que les discussions avec les informateurs clés afin d'établir les caractéristiques de chacun des projets sélectionnés selon les principales influences les plus susceptibles d'avoir une incidence sur la qualité de la recherche. Pour ce faire, les examinateurs caractérisent chacune des principales influences à l'aide d'une rubrique (encadré 2). Des schémas de la grappe ou des aides visuelles semblables peuvent être utilisés pour cartographier et comparer les influences au sein des portefeuilles de programmes et de projets, et entre ceux-ci, et pour examiner leur incidence sur les progrès réalisés tout au long de leur évolution prévue vers l'excellence en recherche. De plus, ces types de visualisations de données permettent aux évaluateurs et aux gestionnaires de programme de cartographier systématiquement les niveaux et les types de risques, et d'envisager des stratégies qui pourront éclairer la gestion et l'évaluation des portefeuilles.

¹² Vous trouverez plus de renseignements sur ce sujet dans le document intitulé CRDI, 2014.

TROISIÈME ÉTAPE

Attribuer des cotes pour la qualité de la recherche

La troisième étape du processus d'évaluation comprend l'attribution de cotes pour la qualité des extrants associés à l'échantillon de projets, et ce, au moyen des dimensions et des sous-dimensions comprises dans le cadre qui servent à évaluer la qualité de la recherche. Par ailleurs, chaque sous-dimension est cotée sur une échelle de huit points (voir les exemples dans l'encadré 3). Les rubriques d'évaluation ont été élaborées en tenant compte des valeurs du CRDI et de sa compréhension de chacune des dimensions et des sous-dimensions relatives à la qualité. Enfin, les critères et les normes pour l'évaluation ainsi que la base de données probantes servant à les synthétiser dans des jugements évaluatifs globaux sont clarifiés et rendus plus transparents par les rubriques.

Les examinateurs doivent décider, ou être informés, du niveau d'uniformité et de normalisation des critères, et de la mesure dans laquelle les différentes pondérations doivent être attribuées aux différentes dimensions (et sous-dimensions) à l'échelle des projets et des programmes. Il s'agit d'un aspect essentiel et, comme on le verra ci-après, ces décisions peuvent être difficiles.

QUATRIÈME ÉTAPE

Faire la synthèse des cotes

Au cours de la dernière étape du processus d'évaluation, les examinateurs font la synthèse des cotes attribuées à chaque sous-dimension afin de tenir compte des cotes attribuées à chaque dimension de chaque extrant. Celles-ci sont ensuite regroupées, d'abord au niveau du projet, puis au niveau du portefeuille de programmes. À l'aide des formules appropriées, il est possible de faire la synthèse des cotes provenant d'un ensemble de projets jusqu'au niveau du programme, par dimension, sous-dimension ou ensemble de facteurs influents, afin de mettre en évidence les points forts et les points faibles des dimensions servant à évaluer la qualité de la recherche, ou de types de projets précis, ou dans des circonstances contextuelles précises (telles qu'elles sont déterminées au moyen de l'analyse des facteurs influents). De plus, il est

possible d'effectuer cette synthèse à l'échelle de différents portefeuilles de programmes ou de l'organisation dans son ensemble¹³.

Les cotes globales du portefeuille de projets d'un programme peuvent être inscrites dans un tableau. L'échelle de huit points aide à classer le rendement pour chaque dimension, les cotes allant du niveau le plus faible (inacceptable) au niveau le plus élevé (très bon). Lorsque les cotes quantitatives peuvent être perçues comme étant trop provocatrices, celles-ci peuvent être remplacées par des codes de couleur (« feux de circulation »). En fait, la synthèse des données qualitatives peut être aussi importante, sinon plus, que la synthèse des cotes quantitatives, selon les objectifs d'apprentissage de l'évaluation. Lorsque c'est le cas, le raisonnement qualitatif qui sous-tend les cotes définies par les rubriques constitue les principales données qu'il faut synthétiser et examiner. Sur le plan des synthèses qualitatives ou quantitatives, nous observons que les efforts de synthèse peuvent être perçus comme étant un élément composé. (Dans le cadre d'une synthèse quantitative, cela ne signifie pas nécessairement une moyenne, une médiane ou un mode.) La pondération de l'élément composé dépend du contexte et des objectifs des projets de recherche, du portefeuille de programmes de recherche, ou de l'organisation.

Aux fins de gestion, la synthèse des facteurs influents clés ainsi que des dimensions et des sous-dimensions servant à évaluer la qualité de la recherche peut être utilisée pour cerner les tendances ou les corrélations potentielles dans les données. Par exemple, une grappe de projets considérés comme présentant un risque élevé selon l'analyse des facteurs influents peuvent être comparés aux cotes attribuées ou aux niveaux de qualité de la recherche afin de déterminer si un facteur précis ou une combinaison de facteurs ont eu une influence sur des dimensions précises relatives à la qualité de la recherche.

¹³ Ces niveaux de synthèse n'ont pas encore été mis à l'essai par le CRDI.

Quelques Réflexions sur les Compromis liés à la Conception du Cadre

La conception de tout cadre d'évaluation de la recherche exige inévitablement des compromis. Il n'y a pas de solution miracle, et lors de l'élaboration du cadre d'évaluation QR+, plusieurs choix ont été faits à la suite des commentaires formulés par les intervenants au cours des phases de conception et de mise à l'essai initiale.

Nous avons reconnu que l'exhaustivité du cadre et le travail systématique et détaillé qu'exigeait le processus d'évaluation nuiraient à la facilité d'utilisation et aux délais souhaitables. Toutefois, comparativement à l'examen habituel par les pairs, l'approche requise pour évaluer les dimensions relatives à la qualité de la recherche assurera une plus grande clarté et des évaluations plus riches et plus nuancées, et par conséquent, celles-ci seront plus exactes et plus transparentes. Pour ce faire, on utilisera principalement des rubriques et plusieurs sources de données probantes qui nécessiteront l'intégration et l'interprétation systématiques des données qualitatives et quantitatives.

De plus, nous avons considéré que la souplesse prévue dans le cadre, grâce à la possibilité de personnaliser les sous-dimensions et les rubriques, était impérative pour les motifs expliqués dans la justification de la conception. Cependant, cela peut compliquer les cas nécessitant une stricte normalisation des mesures, ainsi que la synthèse et la comparaison des cotes par différentes organisations et initiatives.

Un troisième compromis connexe exigeait de permettre une certaine souplesse pour attribuer différentes pondérations à chacune des dimensions et des sous-dimensions (et à chaque principale influence), et ce, sous l'impulsion des efforts de normalisation dans l'ensemble des organisations. Par ailleurs, la mesure dans laquelle la pondération est effectuée dépend grandement des valeurs de l'organisation qui applique le cadre. Par exemple, au cours de la phase de conception au CRDI, certains examinateurs et certains membres du personnel des programmes qui devaient mettre à l'essai le cadre se sont demandé s'il faudrait accorder plus de poids à la dimension de l'intégrité de la recherche pour éviter que le « mérite scientifique classique » soit déprécié. Étant donné la politique institutionnelle du CRDI qui concerne la publication

en libre accès, il serait également valable d'attribuer des cotes plus élevées à la dimension relative au positionnement aux fins d'utilisation, dans le cadre de projets et de programmes qui prévoient la publication en libre accès. Toutefois, cette perspective pourrait mal se concilier avec d'autres programmes et causer un désaccord avec les partenaires de financement qui considèrent les publications de recherche dans des revues prestigieuses évaluées par les pairs comme étant le principal indicateur de qualité, même si ces revues ne disposent d'aucune politique de libre accès.

Les examinateurs qui participaient à leur première application du cadre d'évaluation QR+ ont confirmé le mérite de plusieurs de ces décisions, mais ils ont également souligné les complications que ces compromis ont créées pour l'évaluation. La section suivante porte sur l'expérience de l'application du cadre au CRDI ainsi que les leçons apprises.

PARTIE 3

Leçons Tirées de la Mise en Oeuvre du Cadre d'Évaluation QR+ par le CRDI

Le Contexte de la Première Application

L'évaluation externe est une pierre angulaire du système d'évaluation global du CRDI. Les évaluations externes des programmes constituent l'un des processus de reddition de comptes dont le niveau est le plus élevé au sein du Centre. Au moment de la rédaction de la présente publication, ces évaluations étaient structurées en évaluations sommatives de chaque programme du CRDI, et étaient réalisées une fois tous les cinq ans par une équipe composée de trois experts en la matière indépendants et externes, gérés par la Division des politiques et de l'évaluation du CRDI. Les équipes d'examineurs comprenaient des évaluateurs et des chercheurs chevronnés ayant une vaste expérience en matière d'évaluation par les pairs en milieu universitaire.

Les évaluations externes ont deux principaux objectifs. Premièrement, ils appuient l'obligation pour le CRDI de rendre compte de la réalisation des programmes et, par conséquent, le Conseil des gouverneurs du CRDI est leur principal utilisateur. Deuxièmement, elles sont conçues pour fournir de nouvelles connaissances aux gestionnaires de programme, ce qui les aide à gérer les portefeuilles de subventions.

Les évaluations externes sont des évaluations sommatives et complètes qui se penchent sur la mise en oeuvre, le rendement et les résultats des programmes. De plus, elles abordent les quatre questions suivantes: i) la cohérence, l'efficacité, et la pertinence des stratégies de mise en oeuvre des programmes; ii) la qualité de la recherche appuyée par chaque programme faisant l'objet d'une évaluation; iii) la pertinence et l'importance des résultats de programme; et iv) les questions qui devront être examinées par la haute direction et le Conseil des gouverneurs du CRDI. Puisque la qualité de recherche était l'un de ces quatre axes thématiques, les évaluations externes ont fourni une occasion unique

d'appliquer le cadre d'appréciation QR+ et d'assurer un degré de normalisation du jugement dans l'ensemble des évaluations des programmes.

En vue d'être appliqué dans les évaluations, le cadre a d'abord fait l'objet d'un essai préalable au moyen d'une série de simulations fondées sur les programmes qui avaient déjà été examinés en 2009 et en 2010. Les simulations visaient à cerner les faiblesses importantes avant qu'elles puissent influencer sur l'ensemble des évaluations qui allaient être menées. Au cours d'une période de trois mois au début de 2014, quatre anciens examinateurs externes qui connaissaient le CRDI, le processus d'examen externe et les programmes choisis¹⁴ ont appliqué le cadre et documenté leurs expériences tirées d'un vaste éventail de questions.

Ces dernières comprenaient la mesure dans laquelle le cadre a permis de réaliser une évaluation équitable; son caractère adéquat pour différents types et objectifs de recherche; et la possibilité de l'utiliser aux fins des évaluations à l'échelle des programmes, conformément aux paramètres et aux délais d'un processus d'examen externe. Les expériences de simulation ont été partagées, dans le cadre d'un atelier, avec un groupe de gestionnaires de programme intermédiaires et principaux du CRDI. À la lumière des leçons apprises, le cadre a été peaufiné et appliqué à sept évaluations externes des programmes du CRDI.

Le reste du présent document présentera l'expérience du CRDI en ce qui concerne le traitement de cette question au cours du dernier cycle d'évaluations externes réalisées en juin 2014 et en septembre 2015. Enfin, les sous-sections suivantes décrivent les leçons apprises sur le plan des réussites, des défis et des futures orientations potentielles.

¹⁴ L'un des examinateurs était également l'un des concepteurs du cadre QR+.

Raisons d'être Optimistes

Les valeurs intégrées deviennent claires.

The RQ+ Assessment Framework was created through La cadre d'évaluation QR+ a été créé au moyen d'un processus de réflexion au sein du CRDI. Ce processus visait à produire des critères d'évaluation qui pourraient englober les valeurs de l'organisation et une compréhension commune de la qualité de la recherche. Cela signifiait que le cadre lui-même orientait les examinateurs externes vers des questions qui étaient pertinentes et propres au CRDI, et qui lui tenaient à coeur. Par ailleurs, ce processus d'examen, qui utilisait un outil permettant de cerner l'essence des valeurs du CRDI, a donné lieu à des évaluations que les principaux intervenants ont perçues comme étant très utiles. Les examinateurs en ont également bénéficié. En effet, ils se sentaient à l'aise de porter un jugement sur les critères qui étaient considérés comme étant importants pour les principaux utilisateurs, et que les bénéficiaires de subventions du CRDI devaient, selon toute attente, exploiter dans leur recherche.

Au cours de leurs comptes rendus, les examinateurs ont observé que la possibilité de transfert de cet aspect de l'approche relative au cadre QR+ présentait un important potentiel d'application par d'autres organismes de recherche. La structure et le processus d'ensemble de la mise en oeuvre de l'approche pourraient être standards, mais les sous-dimensions et les facteurs influents sont susceptibles de changer, dans une mesure plus ou moins grande, afin de refléter les valeurs ou le programme d'apprentissage d'une autre organisation. De plus, la mise en oeuvre du cadre pourrait avoir des bénéfices secondaires, comme le développement d'une compréhension commune des valeurs au sein des organisations et entre elles, et la promotion des objectifs souhaités dans le domaine de l'administration et de la gestion de la recherche.

La nature systématique de l'approche a renforcé les résultats et les processus d'évaluation.

Dans ce cas-ci, nous constatons un optimisme lié au processus et au produit. En ce qui concerne le processus, le cadre d'évaluation QR+ a fourni une orientation détaillée et claire aux examinateurs. L'utilisation intensive des rubriques a permis de clarifier le fondement des évaluations et d'assurer une plus grande uniformité dans les jugements, comparativement aux processus conventionnels d'évaluation par les pairs. Les

examineurs ont jugé qu'il s'agissait d'un avantage précieux, malgré le niveau important d'analyse qui est nécessaire pour utiliser les rubriques liées à chaque sous-dimension et à chaque facteur influent. Bon nombre d'examineurs ont indiqué que ce « processus guidé » avait simplifié l'évaluation.

De plus, on a considéré que le cadre avait permis de renforcer le résultat de l'examen externe. Les examinateurs ont également dit que le cadre avait contribué à relever (mais pas complètement) un défi précis en matière d'évaluation de la recherche, notamment la capacité de comparer des types de recherches très différents. Comme l'a précisé un examinateur, le cadre nous a permis « d'être à l'aise pour comparer les résultats d'un essai comparatif randomisé avec ceux d'un projet participatif de recherche-action ou d'un projet fondé sur la défense des intérêts ». Les examinateurs étaient d'avis qu'il s'agissait d'une contribution nouvelle et utile. Les motifs cités pour justifier cet avantage comprenaient l'intégration de plusieurs sources de données, l'ensemble cohérent de dimensions et de sous-dimensions sur lesquelles l'ensemble de la recherche était évaluée, et la reconnaissance explicite de la nécessité d'envisager les facteurs contextuels.

De plus, les examinateurs ont apprécié le fait que le processus détaillé et systématique servant à appliquer le cadre avait non seulement augmenté leur confiance à l'égard de la qualité de leur examen, mais également amélioré les chances qu'il soit reproduit ailleurs. Il s'agit d'une observation excitante étant donné les doutes et les débats en cours au sujet de la possibilité de reproduire les évaluations par les pairs.

Le fait d'aller au-delà des extraits de recherche favorise la précision, l'exactitude et la richesse des données.

L'expérience liée aux évaluations externes a démontré que le cadre d'évaluation QR+ facilite une analyse précise et riche en raison du caractère exhaustif de l'approche. Les examinateurs ont illustré cet avantage en disant qu'il s'agissait de l'élan pour « aller au-delà des extraits de recherche ». Même si ce cadre est plus complexe, il constitue une amélioration par rapport aux autres systèmes d'évaluation par les pairs qui sont habituellement utilisés et qui se limitent à l'objet de l'examen. Par exemple, un document de recherche présenté à une revue n'est évalué qu'en fonction de son mérite. De la même façon, dans le cas d'une demande de subvention de recherche, il est probable que l'on évaluera uniquement une proposition de recherche, et possiblement les antécédents du demandeur ou de l'équipe de recherche. Dans ces deux exemples, les pairs

examineurs sont tenus de faire appel principalement, et dans la plupart des cas uniquement, à l'expérience et aux connaissances qu'ils ont acquises. Malheureusement, l'évaluation de la recherche comprend très peu d'observations empiriques, comme la collecte de données, la validation et l'analyse¹⁵.

Pour régler ce problème, la mise en oeuvre du cadre QR+ nécessite non seulement une évaluation par les pairs, mais également la collecte de données provenant de l'environnement où la recherche a été menée. Par ailleurs, les entrevues qualitatives menées avec les chercheurs qui ont réalisé le projet, les questionnaires de recherche et les utilisateurs potentiels ou réels de la recherche (responsables des politiques et praticiens)¹⁶ ont permis de rendre l'évaluation plus riche et plus précise, et ce, tant à l'échelon des projets qu'à celui du programme. Parmi les autres méthodes notables utilisées par les examinateurs pour « aller au-delà des extraits de recherche », on retrouvait les analyses bibliométriques et les mesures alternatives, ainsi que les sondages personnalisés auprès des « acteurs très influents » dans le domaine précis de la recherche.

■ Défis et Pièges

L'application du cadre d'évaluation QR+ au sein du CRDI a également mis en évidence bon nombre de défis notables.

L'évaluation est chronophage, surtout lorsqu'il est impératif d'effectuer une solide triangulation.

La mise en oeuvre de l'approche relative au cadre QR+ exige une synthèse des données qualitatives et quantitatives provenant de multiples sources et méthodes. De vastes consultations avec les intervenants internes et externes se sont avérées essentielles pour combler les lacunes et permettre une triangulation suffisante. Par conséquent, la qualité et l'accessibilité des sources d'information et de données concernant les projets et les programmes constituent des facteurs essentiels influant sur la faisabilité et la valeur de l'approche. De plus, lorsque les systèmes de suivi sont mis en place sans référence aux composantes du cadre, la collecte des données peut nécessiter beaucoup de temps et de ressources. Les examinateurs étaient d'avis que le compromis entre l'exhaustivité, la facilité

d'utilisation et les résultats fiables et le temps supplémentaire requis s'est avéré profitable. Toutefois, lors de l'application du cadre, la détermination d'un niveau justifiable d'effort et de temps doit faire l'objet d'une planification minutieuse.

Un échantillonnage rigoureux et crédible est essentiel.

Les évaluations externes du CRDI nécessitaient la sélection d'un échantillon de projets de recherche à partir de chaque portefeuille de programmes. La stratégie d'échantillonnage est essentielle pour la crédibilité de l'ensemble du travail, et l'exécution de celle-ci peut nécessiter un important niveau d'attention. Par conséquent, cette stratégie doit être réalisée avec soin afin d'assurer une représentation équitable du programme de recherche faisant l'objet d'un examen.

Dans le cas du CRDI, l'échantillonnage a été effectué à l'aide d'une approche raisonnée et mis en oeuvre d'une manière évolutive. En l'occurrence, des critères servant à la sélection des projets de recherche ont été communiqués aux gestionnaires des programmes de recherche, et ont fait l'objet d'une discussion avec ces derniers, avant que l'échantillon final soit choisi. Même si ce n'est peut-être pas la meilleure approche dans toutes les circonstances, celle-ci a bien fonctionné dans notre contexte. L'échantillonnage aléatoire pourrait constituer une approche tout à fait adéquate et préférable afin de sélectionner les projets dans un autre contexte.

Par ailleurs, l'échantillonnage de projets à partir de portefeuilles de programmes vastes et complexes peut être difficile sur le plan technique et politique, et, pour obtenir les meilleurs résultats possible, celui-ci doit être considéré comme étant crédible et légitime par les principaux intervenants et utilisateurs. Le fait de déterminer, dès le début, la façon de s'assurer que l'échantillon choisi aléatoirement ou volontairement est crédible et acceptable pour tous les principaux intervenants, ou qu'il est approuvé par l'autorité de dernière instance, facilitera les discussions et gèrera les attentes. Dans le contexte du CRDI, la consultation du personnel des programmes a été très utile. Bien sûr, il faut garder en tête un moyen de réduire les biais potentiels. Si l'objectif de l'évaluation exige que le processus d'échantillonnage soit indépendant du personnel des programmes, d'autres intervenants pourraient être mobilisés pour aider à définir l'échantillon.

¹⁵ Nous remarquons que l'expérience des examinateurs pourrait également être classée dans les dimensions relatives au cadre QR+ ou évaluée, par exemple, comme suit : chercheurs spécialistes, utilisateurs des connaissances, ou chercheurs provenant de disciplines complémentaires. Les évaluations externes du CRDI décrites ici n'ont pas suivi cette étape.

¹⁶ Les participants à la recherche n'ont pas été inclus dans les évaluations externes, mais lorsque le temps et les ressources le permettront, il s'agira d'un ajout précieux, conformément à l'esprit du cadre.

La quantification suivant la combinaison des données quantitatives et qualitatives peut sembler donner des résultats simplistes.

Au niveau micro, l'approche relative au cadre QR+ exige des examinateurs qu'ils évaluent les projets de recherche à l'aide des données qualitatives et quantitatives. Les rubriques ont été jugées utiles pour apporter plus de précision aux jugements, notamment en combinant les deux types de données probantes. Toutefois, ce processus est devenu problématique lorsque les résultats ont été exprimés en valeurs numériques (p. ex., les cotes des rubriques). Dans un sens, en raison du fait que les résultats ne faisaient pas référence à la formulation précise des rubriques, on considérait qu'ils ne saisissaient pas convenablement la rigueur et la profondeur, et par conséquent, la véritable valeur et le véritable esprit de l'évaluation. Certains examinateurs ont tenté d'atténuer cette perception en utilisant des codes de couleur plutôt que des cotes quantitatives. Enfin, le problème s'est davantage aggravé par le fait que certaines sous-dimensions n'étaient « pas applicables » dans certains programmes.

Au niveau macro, la synthèse et la comparaison des données ont présenté les deux défis suivants: i) comprendre les valeurs relatives des cotes entre les (sous-) dimensions, et déterminer la façon dont elles devraient être pondérées et évaluées, et ii) travailler avec des incertitudes qui sont créées en suivant la synthèse des rubriques jusqu'au niveau du programme, car le cadre oriente la synthèse des évaluations des projets dans une évaluation menée au niveau du programme et fondée sur des cotes numériques définies par les rubriques. La valeur d'une rubrique servant à établir une moyenne à l'échelle du programme ou une évaluation composée aux fins des sous-dimensions ou des facteurs influents au niveau de l'ensemble du programme peut être —et a été— perçue à la fois de manière positive et négative par les examinateurs et le personnel de programme.

Sur le plan positif, on a estimé que les cotes des rubriques fournissaient une représentation simple et bien définie de la qualité de la recherche pour les différentes sous-dimensions d'intérêt. Pour un utilisateur de l'évaluation qui s'intéresse à la reddition de comptes et aux résultats sommatifs, il pourrait s'agir d'une constatation souhaitable et utile. Sur le plan

négatif, on a estimé que la rubrique simplifiait excessivement la complexité de l'évaluation. Pour un gestionnaire de programmes de recherche désireux de savoir plus précisément comment et pourquoi la qualité de la recherche pourrait être améliorée, les données sous-jacentes à la cote de la rubrique pourraient être plus intéressantes.

Il convient de souligner que les examinateurs et les gestionnaires des programmes faisant l'objet d'une évaluation ont souligné ces difficultés à l'égard des rubriques.

L'utilisation du cadre d'évaluation QR+ aux fins d'une comparaison entre les programmes peut avoir des conséquences indésirables et inattendues.

Pour donner suite au point précédent, on aborde la question de l'utilisation de la synthèse des rubriques pour effectuer une comparaison entre les programmes. Par exemple, si l'utilisateur final de l'évaluation est la haute direction ou le conseil d'une organisation, une telle comparaison sera utile dans le cadre d'une évaluation stratégique, à l'échelle de l'organisation, des résultats de la recherche. Cela peut être particulièrement utile si la discussion plus large sur les résultats repose sur la nuance concernant les données qualitatives et quantitatives combinées qu'offrent les rubriques. Toutefois, il existe un risque que la comparaison fondée sur l'interprétation simpliste des cotes numériques entraîne une concurrence entre les programmes et, involontairement, allume la torche des « Jeux olympiques des programmes ». Cela pourrait entraîner une anxiété injustifiée et indésirable au sein du personnel de programme, et même une « spirale vers le bas » en ce qui concerne les mesures de rendement¹⁷. Une telle anxiété va à l'encontre de la croyance fondamentale du CRDI voulant que le suivi et l'évaluation présentent des méthodes utiles et constructives d'auto-évaluation et d'évaluation externe qui favorisent l'apprentissage, la reddition de comptes, l'amélioration et l'atteinte des résultats souhaités.

¹⁷ Il s'agit d'un risque, même si un tel scénario dramatique n'a pas eu lieu au cours du processus d'évaluation externe du CRDI.

PARTIE 4

Le Potentiel du Cadre d'Évaluation QR+

Les Multiples Objectifs du Cadre

La première application du cadre d'évaluation QR+ aux évaluations externes du CRDI a démontré qu'il peut être appliqué avec succès aux évaluations sommatives dans lesquelles on met l'accent sur la qualité de la recherche. Toutefois, cette expérience a également mis en évidence d'autres applications du cadre tout au long du processus de recherche.

Le cadre peut faciliter le réseautage et la planification coordonnée entre les partenaires de recherche ou de financement.

En exposant clairement les priorités, les valeurs et les principes en fonction desquels les jugements sont portés, le cadre peut être utilisé pour créer une compréhension commune entre les partenaires qui participent à des initiatives en matière d'évaluation ou de financement conjoint. Cela est illustré dans la dimension du cadre qui porte sur la légitimité de la recherche ainsi que les rubriques associées à celle-ci. Par ailleurs, le CRDI finance la recherche pour le développement dans les pays du Sud. Dans ce cas, l'application du cadre a permis de reconnaître expressément l'importance de mettre l'accent sur les connaissances locales, l'inclusion et la prise en compte des questions sensibles au genre, ainsi que la nécessité d'accorder une attention aux conséquences potentiellement négatives de la recherche. Les partenaires peuvent ou non avoir les mêmes valeurs et priorités sous-jacentes. Par conséquent, les discussions sur la manière dont le cadre sera utilisé —et les personnes qui l'utiliseront— peuvent permettre de déterminer dans quelle mesure on peut (ou non) tenir compte des différences. Par exemple, la dimension relative à l'intégrité de la recherche comprend des considérations traditionnelles liées au mérite scientifique, lesquelles occupent habituellement une place importante dans les conceptions de la qualité de la recherche. Au cours de la première application du cadre, certains

examineurs se sont demandé si l'intégrité de la recherche devait être élaborée davantage ou se voir accorder une pondération plus importante¹⁸. Ils ont également discuté de la possibilité que le cadre présente une dimension relative à l'efficacité ou à la « rentabilité de la recherche »¹⁹. Toutes ces considérations sont légitimes, et elles peuvent et devraient constituer le fondement de toute conversation sur « ce qui importe » dans l'évaluation et le rendement de la recherche.

Comme il a été mentionné précédemment, l'un des mérites du cadre est sa souplesse. Celui-ci peut être adapté à différents contextes de recherche et aux besoins en matière de gestion. Certaines dimensions relatives à la qualité de la recherche doivent être évaluées dans chaque situation, et de nouvelles dimensions peuvent être élaborées pour refléter certains mandats organisationnels précis. Cependant, au besoin, le cadre permet d'assurer une normalisation qui pourra faciliter l'uniformité et la comparaison entre les projets, les programmes et les organisations.

Le cadre peut orienter les décisions en matière de financement et renforcer les projets de recherche en cours.

Le cadre d'évaluation QR+ peut orienter l'élaboration et l'évaluation des propositions de recherche qui sont soumises en réponse à des appels ciblés ou concurrentiels. Les pairs évaluateurs et les administrateurs de programme peuvent aussi utiliser le cadre pour effectuer une évaluation cohérente et systématique des critères souhaités au début ou au cours d'un projet ou d'un programme. De leur côté, les gestionnaires des projets de recherche peuvent l'utiliser pour s'assurer que les protocoles de recherche qui relèvent de leur compétence comprennent les dimensions qui sont importantes pour eux, et que l'équipe de recherche a examiné les facteurs qui pourraient affecter les chances de réussite et qu'elle a pris des mesures pour assurer une éventuelle application des connaissances.

¹⁸ Dans l'éventualité où les pondérations sont appliquées aux différentes dimensions du cadre. En ce qui concerne son utilisation dans les évaluations externes, le CRDI a choisi de n'attribuer aucune pondération.

¹⁹ Le CRDI reconnaît que le fait d'utiliser une telle dimension pourrait ajouter une valeur réelle au cadre, mais il était insatisfait des mesures qui sont actuellement utilisées et, au bout du compte, ne considérait pas qu'elles convenaient bien à son mandat organisationnel ou à son modèle de fonctionnement.

De plus, si le cadre a été utilisé en même temps pour constituer une base de données de suivi sur la qualité de la recherche, les forces et les faiblesses d'un programme de recherche peuvent être atténuées lorsque les décisions sont prises sur ce qui doit être financé ou la façon de structurer les protocoles de recherche proposés.

Le cadre peut faciliter la méta-évaluation et la méta-analyse.

L'approche détaillée et systématique à l'égard de la collecte et de l'analyse des données qui est exigée par le cadre QR+ pourrait aussi faciliter la synthèse et la méta-évaluation. Par exemple, les résultats d'évaluation à l'échelle des programmes peuvent faire l'objet d'une synthèse afin d'obtenir une perspective organisationnelle sur la qualité de la recherche ou des dimensions spécifiques concernant le rendement de la recherche. Peu de temps après la publication du présent document, au début de 2016, le CRDI entamera les phases de planification de ce type de méta-évaluation au moyen d'une analyse de ses évaluations externes. En guise d'autre exemple, un bailleur de fonds de la recherche qui utilise le cadre pour évaluer les demandes reçues pourrait trouver utile de faire un bilan périodique (au moyen d'une synthèse des évaluations de toutes les demandes de recherche) des domaines dans lesquels sa communauté présente des forces et des faiblesses, surtout si le renforcement des capacités de recherche fait partie des priorités de l'organisation. Par ailleurs, une revue spécialisée qui utilise une variation personnalisée du cadre afin de structurer l'évaluation par les pairs de ses manuscrits pourrait faire une synthèse des évaluations annuelles des examinateurs afin d'accroître la compréhension des forces et des faiblesses du groupe de chercheurs ou de la discipline scientifique qu'elle permet de faire progresser.

Enfin, les approches d'évaluation de la recherche permettant de normaliser les critères d'évaluation d'une organisation, d'un programme, d'une revue ou d'un champ - comme le cadre d'évaluation QR+ peut le faire - peuvent faciliter le méta-apprentissage et la synthèse des connaissances grâce à l'analyse des thèmes et des questions transversales qui présentent un intérêt. Par exemple, une question suscitant un intérêt, telle que sur le genre par exemple, pourrait être regroupée et comparée entre les disciplines ou les programmes de recherche, ou même d'une année à l'autre.

Le cadre peut faciliter la compréhension de la manière dont la recherche peut avoir des répercussions.

La nature systématique et exhaustive de l'approche relative au cadre QR+ peut permettre de recueillir des renseignements qui peuvent s'avérer utiles pour étudier les répercussions de la recherche. En fait, la recherche est souvent financée dans l'intention de produire des répercussions à long terme pour l'intérêt public. De plus, la recherche peut entraîner bon nombre d'avantages potentiels - ou des coûts - qui peuvent se manifester longtemps après l'achèvement du processus de recherche. Même si le cadre se concentre uniquement sur les éléments qui se trouvent dans la sphère de contrôle des principaux intervenants, les renseignements recueillis au cours des évaluations fournissent un aperçu complet de l'état du projet, du programme ou de l'organisation à un moment précis dans le temps. Rétrospectivement, le fait de combiner de tels renseignements au repérage des répercussions du projet ou du programme (p. ex., la modification d'une politique, des vies qui ont été sauvées ou améliorées, une amélioration notable au chapitre des pratiques) peut approfondir la compréhension du processus de recherche et des facteurs contextuels qui ont produit ces résultats concrets, qu'ils soient positifs ou négatifs.

Ces perspectives peuvent améliorer la gestion de la recherche et des chercheurs en vue de produire des changements positifs à long terme. Dans le cas du CRDI, voici des exemples de questions qui pourraient être posées: Est-ce que les principaux facteurs influents utilisés dans le cadre ont réellement une influence (et quelles sont leurs répercussions)? Est-ce que les sous-dimensions relatives à la qualité de la recherche donnent des résultats en matière de développement, ou augmentent-elles les chances d'en obtenir? Est-ce que l'approche du CRDI à l'égard de la recherche pour le développement entraîne réellement des répercussions concrètes en matière de recherche pour le développement?



Tirer Profit de l'Apprentissage pour Améliorer l'Utilisation du Cadre QR+ dans le Futur

Encouragé par l'apprentissage et les résultats liés à l'application du cadre d'évaluation QR+ à ses évaluations externes, le CRDI examine la possibilité de l'utiliser non seulement en tant que mécanisme d'évaluation, mais également en tant que cadre pour améliorer la gestion de la recherche. En tant qu'outil de gestion de la recherche, le cadre peut appuyer l'exécution des projets et des programmes, et contribuer à enraciner davantage les concepts mentionnés dans le cadre dans les programmes du CRDI et la recherche qu'il finance.

Bibliographie

- Bowen, S. & Graham, I.D. 2015. "Backwards design or looking sideways? Knowledge translation in the real world: Comment on 'A call for a backward design to knowledge translation.'" *In J Health Policy Manag.* (2015). 4(8):545-547. DOI:10.15171/ijhpm.2015.71.
- Clark, W.C., Mitchell, R.B. & Cash, D.W. 2006. "Evaluating the Influence of Global Environmental Assessments." In Mitchell, R.B., Clark, W.C., Cash, D.W & Dickson, N.M. ed., *Global Environmental Assessments: Information and Influence*. Cambridge, MA: MIT Press.
- UK Department for International Development. 2014. *What is the Evidence on the Impact of Research for Development?* London, U.K.
- Eyre-Walker, A. & Stoletzki. 2013. "The Assessment of Science: The Relative Merits of Post-Publication Review, the Impact Factor, and the Number of Citations". *PLOS Biology*, October 8, 2013, DOI: 10.1371/journal.pbio.1001675.
- Feller, I. & Stern, P.C., ed. 2006. *A Strategy for Assessing Science: Behavioral and Social Research on Aging*. National Academy of Sciences, Washington, DC.
- Greenhalgh T. & Wieringa, S. 2011. "Is it time to drop the 'knowledge translation' metaphor? A critical literature review." *J.r. Soc. Med.* 104:501-9. DOI: 10.1258/jrsm.2011.110285.
- Guthrie, S., Wamae, W., Diepeveen, S., Wooding, S. & Grant, J. 2013. *Measuring Research: A Guide to Research Evaluation Frameworks and tools*. Prepared for the Association of American Medical Colleges. RAND Corporation, Santa Monica, CA, USA.
- Hicks, D., Wouters, P., Waltman, L., de Rijcke, S. & Rafols I. 2015. "The Leiden Manifesto for Research Metrics." *Nature*, April 23, 2015: 520: 429-431.
- International Development Research Centre. 2014. *Towards Research Excellence for Development: The Research Quality Plus Assessment Instrument*. Ottawa, Canada. Available at idrc.ca/EN/Documents/Research-Quality-Plus-Assessment-Instrument.pdf.
- Lavis, J., Lomas, J., Hamid, M. & Sewankambo, N.K. 2006. "Assessing country-level efforts to link research to action." *Bulletin of the World Health Organization*: 84:620-628.
- McNie, E.C., Parris, A. & Sarewitz, D. 2015. "A Typology for Assessing the Role of Users in Scientific Research: Discussion Paper." Paper prepared by the Consortium for Science, Policy and Outcomes at Arizona State University. Available at cspo.org/wp-content/uploads/2015/02/Typology-Workshop-Paper.pdf.
- Nowotny, H., Scott, P. & Gibbons, M. 2003. "Introduction. 'Mode 2' Revisited: The New Production of Knowledge." *Minerva* (2003) 41: 179-194.
- Nutley, S., Walter, I. & Davies, H.T.O. 2007. *Using Evidence*. The Policy Press, Bristol, UK.
- Ofir, Z. & Schwandt, T.S. 2012. *Understanding Research Excellence at IDRC: Final Report* (December 2012). Available at idrc.ca/EN/Documents/RE-study-Understanding-RE-at-IDRC-full-report.pdf.
- Panel on Return on Investment in Health Research. 2009. *Making an Impact: A Preferred Framework and Indicators to Measure Returns on Investment in Health Research*. Canadian Academy of Health Sciences, Ottawa, Canada.
- Spaapen, J., Dijkstra, H. & Wamelink, F. 2007. *Evaluating Research in Context* 2nd, ed. Netherlands: Consultative Committee of Sector Councils for Research and Development, p. 12. Available at qs.univie.ac.at/fileadmin/user_upload/qualitaetssicherung/PDF/Weitere_Aktivitaeten/Eric.pdf.
- Sarewitz, D. 2011. "Institutional Ecology and the Social Outcomes of Scientific Research". In Fealing, K.H., Lane, J., Marburger, J.H. & Shipp, S., ed., *The Science of Science Policy*, 337-348. Stanford University Press, Stanford, CA, USA.
- Stokes, D. 1997. *Pasteur's Quadrant: Basic Science and Technological Innovation*. Washington, DC: Brookings Institution Press.
- Wilsdon, J. et al., 2015. *The Metric Tide: Report of the Independent Review of the Role of Metrics in Research Assessment and Management*. Higher Education Funding Council of England, Bristol, UK.
- University of Gothenburg. 2013. "The Complex Role of Citations as a Measure of Scientific Quality," *Science Daily*, October 14, 2013.
- World Bank and Elsevier. 2014. *A Decade of Development in Sub-Saharan African Science, Technology, Engineering & Mathematics Research*.

